

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 107 (2009)
Heft: 12

Artikel: Entre non-dit et distorsion du réel
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dès la naissance

Des mots autant que du lait!

La démarche Né pour lire accueille les bébés comme des êtres sociaux et de culture à part entière.

Initié par Bibliomedia et l’Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM, le projet Né pour lire a pris son envol il y a plus d’une année dans les maternités et les bibliothèques, parce qu’on le sait bien aujourd’hui: «Les livres, c’est bon pour les bébés»¹! Car les bébés, ceux d’aujourd’hui comme ceux d’hier, ceux d’ici comme ceux d’ailleurs, ont besoin de mots, de comptines et de jeux de doigts. Autant que de lait ! Ils ont besoin d’histoires racontées par des adultes qui peuvent s’émerveiller de leur curiosité et de leurs goûts. Autant que de chaleur et que de bons soins ! Ainsi baignés peu à peu dans la langue du récit, plus riche et plus imagée que la langue de tous les jours, les tout-petits acquièrent progressivement tout un bagage complexe qui facilitera, plus tard, leur intégration sociale ainsi que leur entrée dans le monde de la lecture et de l’écriture.

Né pour lire, c’est un réseau de maternités et de sages-femmes indépendantes qui offrent aux nouveau-nés et à leur famille un coffret de trois livres². C’est aussi un réseau de bibliothèques qui accueillent les familles avec de jeunes enfants autour de moments de partage et de découverte de l’univers des livres pour tout-petits.

Voici quelques réactions entendues au sein d’équipes soignantes de maternités romandes:

- C’est une expérience enrichissante pour l’équipe, pour les parents et pour la fratrie.
- C’est du travail en plus, mais ça en vaut la peine !
- Ces livres dormiront peut-être pendant quelques mois dans la famille. Mais au moins ils sont là !
- C’est aussi une façon d’accueillir les familles étrangères dans notre culture.
- C’est pas de la pub. C’est sympa d’offrir un vrai cadeau !

A ce jour, les maternités d’Aigle, Biel, CHUV Lausanne, Delémont,

Fribourg, HUG Genève, La Chaux-de-Fonds, Morges, Neuchâtel, Riaz, St-Imier, Sion, ainsi que de nombreuses sages-femmes indépendantes, participent à la démarche. Elles ont déjà distribué près de 14 000 coffrets. Prochainement. Nyon entrera dans le projet. Il est prévu de contacter les autres maternités publiques dans les prochains mois.

Un peu partout en Suisse romande, des bibliothèques aussi se sont lancées à l’eau... Bussigny, Carouge, Chardonne, Châtel-St-Denis, Cheseaux, Crans-Montana, Grimisuat, Lausanne, Le Locle, Lutry, Nendaz, Pery, Renens, Romanel, Vex, Versoix, Villars-sur-Glâne, etc. Nombreux sont les lieux qui accueillent les familles et les tout-petits pour des moments de partage inédits.

Dans un moyen terme, il s’agira d’évaluer la démarche, aussi bien au sein des maternités, des bibliothèques que des familles. Mais, pour l’heure, et comme les premières impressions sont d’une manière générale enthousiastes, les efforts sont mis dans l’élargissement du réseau et la formation des bibliothécaires.

Toutes vos réactions à ce projet sont les bienvenues. N’hésitez pas à nous contacter !

Brigitte Praplan
Institut suisse Jeunesse
et Médias ISJM
Tél. 021 311 52 20
(les matins de 9 h 00 à 12 h 00)
Brigitte.praplan@isjm.ch
www.nepourlire.ch

¹ Titre d’un ouvrage paru pour la première fois en 1994 qui a largement contribué à rendre accessibles les connaissances sur l’éveil au livre ainsi que la démarche pionnière d’ACCES.

² Le premier livre a été conçu pour Né pour lire. Le bébé en est le narrateur. On le suit dans son développement depuis qu’il est dans le ventre de sa mère et qu’il entend déjà les sons jusqu’au moment où il peut découvrir le livre tout seul. Quant aux deux autres, il s’agit de livres d’éditions suisses pour la jeunesse.

Analyse de contenu

Entre non-

La tradition orale parlait du passage des cigognes, de la venue des filles dans les roses ou des garçons dans les choux... Qu’en est-il des récits présentés dans les albums pour enfants d’aujourd’hui ? Sont-ils plus proches des réalités obstétricales ? Rien n’est moins sûr. Enquête sur les non-dits et les distorsions des réalités de la grossesse ou de la naissance.

Josianne Bodart Senn

Les distorsions du réel ne concernent pas seulement les livres pour enfants. J’ai le souvenir d’une bande dessinée pour adultes¹ évoquant les premières contractions annonçant un des nombreux héritiers de la dynastie de grands brasseurs belges (voir case 1). La scène se passe à la fin de la 1^{re} Guerre mondiale. Remarquez, d’une part, la référence à la sage-femme qui malheureusement n’apparaît pas dans les cases suivantes en raison des péripeties de l’histoire et, d’autre part, l’étrange posture que prend cette parturiente alors qu’elle n’est qu’en début de travail.



S’il arrive que des histoires destinées aux adultes soient peu fidèles aux réalités de la vie, qu’en est-il est récits destinés aux enfants ? Les plus anciens – et de loin

dit et distorsion du réel

les plus nombreux – sont destinés aux aîné(e)s qui devront, sous peu, faire face à la venue d'un nouveau membre dans la famille et trouver des stratégies pour surmonter leur éventuelle jalousie. Tout est mis en œuvre pour que les inconvénients repérés par l'enfant soient balayés par une série d'avantages nouveaux et attrayants. En général, ce qui compte alors c'est la vie familiale APRES l'accouchement. Tout ce qui arrive AVANT fait partie d'un non-dit généralisé. On comprend dès lors que la sage-femme soit totalement absente de tels récits.

Ce sont les documentaires – sur le corps en général ou sur la sexualité en particulier – qui ont commencé à envisager l'accouchement. Le médecin entre alors en scène: c'est lui qui coupe le cordon ombilical. Il est parfois accompagné de l'infirmière: c'est elle qui dépose un bébé tout habillé dans son berceau. Progressivement, la naissance est révélée aux enfants et certains non-dits disparaissent. Après avoir expliqué la conception ainsi que le temps très long de la grossesse, on évoque succinctement l'accouchement: Maman a «mal au ventre», elle est vite emmenée à la maternité – parfois en ambulance – et on la voit sur une civière – comme une accidentée de la route – ce qui renvoie à une idée marquée de médicalisation. Dans ces récits, les sages-femmes sont rarement mentionnées, sinon aux côtés du médecin, et on ne dit jamais ce qu'elles font. Il y a pourtant des exceptions. Examinons-les de plus près.

Exemple 1: Au clair de la lune – Croquis de maternité

Ce très bel album (malheureusement épuisé) pour enfants dès 6 ans met en scène plusieurs sages-femmes hospitalières.

Pascale Bougeault, la narratrice et en même temps l'illustratrice, est la (future) maman. Elle décrit, par touches successives et de manière très poétique, la très longue aventure de la maternité. Elle se concentre sur ses sensations et ses sentiments. Son récit est construit de telle manière que l'on ressent l'attente et l'intensité de l'événement. Les phrases sont

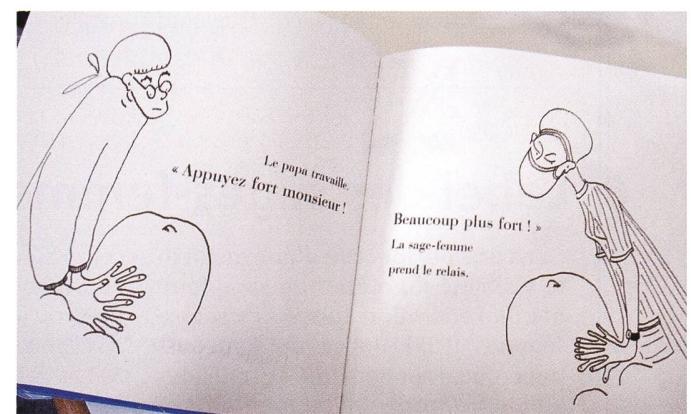
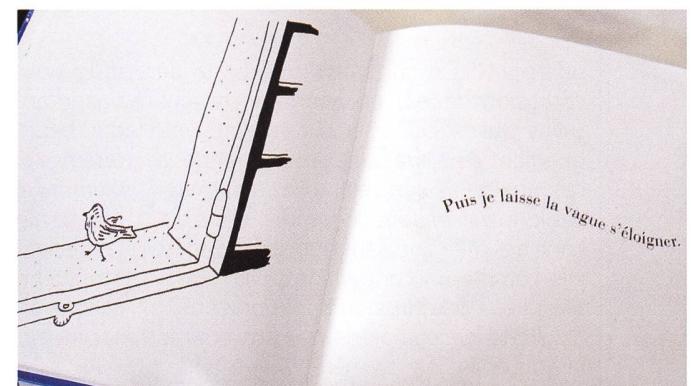
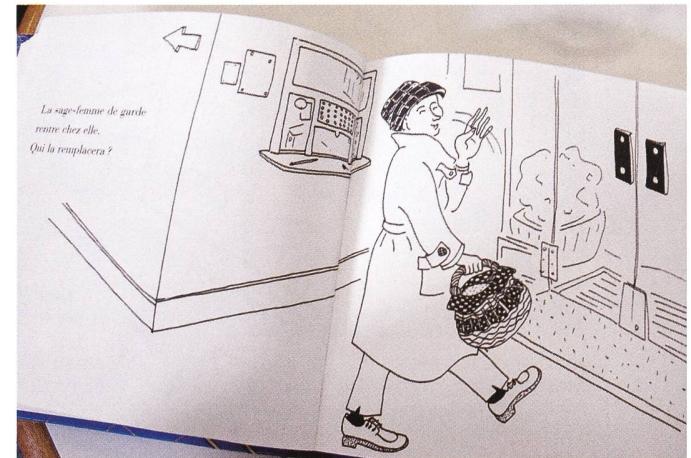
toujours très courtes. Parfois, elles défilent sous la forme de guirlandes. Les croquis sont très simples mais très suggestifs. Les deux pages en vis-à-vis sont presque blanches, mais l'essentiel y est. Ce qui permet à l'adulte de commenter – ou non – et de répondre aux éventuelles questions de l'enfant. Un livre qui ouvre donc au dialogue et à la confidence...

Ce qui est remarquable, c'est la proximité de l'expérience vécue. Pascale Bougeault parle admirablement des contractions et de ses méthodes pour les surmonter:

- «Midi – Vous avez mal?» avec la tête d'une sage-femme qui entrouvre une porte.
- Page suivante: «Je crie. Je crie et cela me fait du bien» avec des mains accrochées aux barreaux d'un lit.
- Page suivante: «Puis je laisse la vague s'éloigner» avec un oiseau sur le rebord d'une fenêtre.
- Page suivante: «Je ne me savais capable d'hurler comme ça. Entre deux contractions, cela m'amuse» avec un brumisateur prêt à l'emploi.

Les réalités obstétricales ne sont ici pas occultées. La narratrice évoque même une manœuvre de Kristeller...

Enfin, on peut penser que l'enfant comprendra ce qu'il pourra et que l'adulte répondra à ses questions en fonction de ce qu'il ou elle sait. On pourrait même confondre les injonctions «Poussez» et «Appuyez fort». Mais, si on prend du temps avec l'enfant, on peut aussi saisir cette occasion pour expliquer combien l'accouchement est parfois imprévisible, surprenant, difficile, etc. Et que l'on dispose de divers moyens pour l'accompagner. Encore faut-il lire l'album avec l'enfant et ne pas le laisser découvrir totalement seul un tel récit!



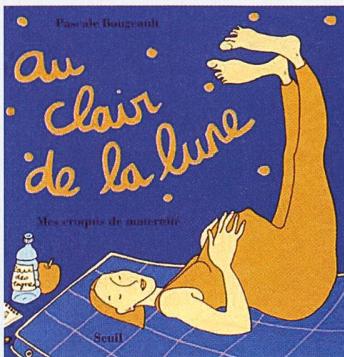
Exemple 2: Maman sort les bébés

Vous vous souvenez peut-être de cet album recensé il y a quelques années dans notre revue par une de vos collègues. L'éditeur luxembourgeois en avait fait le 1^{er} titre d'une série qui présentait, avec humour, des métiers peu ou mal connus: après la sage-femme, il y a eu l'artiste peintre.

Cette fois, la narratrice, Juliette Sanchez, a sept ans et demi. Elle est la fille d'une sage-femme qui attend elle-même

¹ Jean Van Hamme et Francis Vallès: Les Maîtres de l'Orge. Grenoble, Glénat, 1994, tome 3, p.40.

Où est la sage-femme?



**Au clair de la lune –
Mes croquis de maternité**
Par Pascale Bougeault, Seuil Jeunesse,
1999, épuisé, 160 p.



Maman sort des bébés
Par Eléna Zampino et al.,
Zoom éditions/Kiféko!, 2004, 40 p.



Comment je suis né
Par Katerina Janouch, Oskar Jeunesse,
2008, 52 p.
ISBN = 2-350002780

un enfant! Ce qui amène un risque de confusion: des enfants pourraient ne plus savoir Qui est Qui... Seule la coiffure typiquement de Mme Sanchez permet de la reconnaître. A part cela, tout l'album décrit le travail de la sage-femme: elle s'occupe des mamans, sans oublier les papas; elle compte les contractions; elle aide à «Inspirer – Souffler» au bon moment.

Juliette ne comprend pas toujours le jargon utilisé par sa mère: la «perte des os» reste un mystère pour elle et le «Club de la péridurale» la fait rêver... Quelques

distorsions du réel bien compréhensibles quand on n'a que sept ans et demi, mais qui heurtent parfois les vraies sages-femmes... Ainsi, Juliette n'a vraisemblablement pas vu de péridurale et, parce qu'elle a entendu que toutes les femmes la réclament, elle s'imagine qu'elles attendent leur bébé allongées «sous les cocotiers» comme dans un Club de vacances!

Par ailleurs, elle aussi évoque le brumisateur et le cri comme moyens d'accompagner les contractions. Juliette parle

même du «cri tout à fait permis», un cri secret pareil à celui des guerriers du XVI^e siècle que poussent les mamans en cas de fortes douleurs et elle imagine sa maman en tenue de judo s'apprêtant à crier pour terroriser l'ennemi... Elle ajoute même qu'un tel cri est moins utilisé quand arrive la péridurale, bien que le «cri tout à fait permis» soit d'après ce qu'elle a compris tout aussi efficace... Les deux attitudes – passive ou active – de la parturiente sont donc bien présentes dans ce petit album.

Le récit se termine par l'échographie de la star Lili qui fait rêver la jeune narratrice, mais il commence par une histoire de grève. Juliette a en effet entendu sa maman parler de faire la grève, parce qu'elle estime que «les sages-femmes ne sont pas assez et qu'elles n'ont pas la reconnaissance». Juliette ne sait pas très bien ce que cela veut dire. Elle ne s'explique d'ailleurs pas non plus pourquoi les sages-femmes sont «sages»... Peu importe, elle nous résume ce qu'elle a compris du métier, avec ses mots bien à elle et avec ses rêves de «starlette». Une manière comme une autre de suggérer les beaux – et les moins beaux – aspects d'un métier bien mal connu et de le mettre au même niveau de visibilité que le métier d'institutrice par exemple.

Exemple 3: **Comment je suis né**

Autre ouvrage, récemment traduit en français, dont le narrateur est un petit garçon qui explique «ce premier voyage que chacun fait», celui du début de la vie. Tout y est: l'élan amoureux, les organes génitaux (appelés «zizi» et «zézette»), la

Concours

Label des sages-femmes suisses

Dans une perspective d'une meilleure visibilité du métier de sage-femme, la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) lance un Concours pour décerner un Prix au meilleur album francophone pour enfants.

L'annonce officielle du Concours se fera durant le Congrès des sages-femmes suisses à Genève en mai 2010. La remise du Prix d'une valeur de fr. 1000.– aura lieu lors du Congrès des sages-femmes suisses à Fribourg en mai 2011.

Les albums en compétition sont ceux parus en 2009 et 2010, en langue française uniquement, pour un public d'enfants (0 à 12 ans).

Tous les exemplaires de l'album lauréat seront mis en valeur par des auto-

collants spécialement préparés pour l'occasion et remis au diffuseur suisse pour qu'il l'applique avant les envois aux librairies romandes.

Pour décerner ce Prix, un Jury sera constitué dès le début de l'année 2010. Il sera composé de trois sages-femmes dont une au moins fait de la PAN, de trois mamans d'enfants de moins de 13 ans ainsi que de la rédactrice de Sage-femme.ch qui est également la coordinatrice de ce projet.

Si vous êtes intéressée à participer au Jury, si vous connaissez une candidate possible, veuillez en faire part sans tarder à la coordinatrice, Josianne Bodart Senn, courriel: j.bodartsenn@sage-femme.ch.

rencontre du spermatozoïde et de l'ovule (de même que la procréation médicalement assistée), la vie intra-utérine (et les grossesses multiples), etc. Ici aussi, l'attente y est bien sensible et elle est clairement détaillée: un petit frère ou une petite sœur, ça ne vient pas «demain», ça prend «BEAU-COUP de temps».

C'est Bébé qui décide de sortir et on explique aussi pourquoi. Pour signaler qu'il veut sortir, Maman a «mal au ventre» et on l'emmène – à nouveau – en ambulance... A la maternité, elle accouche sur une civière (la pauvre !). Papa lui tient la main et une soignante (est-ce une sage-femme ou une infirmière, on ne le saura jamais) recueille un tout-petit hurlant tout juste sorti «par la zézette entre les jambes».

A la page suivante, on explique aussi que, parfois, le bébé sort «par une petite porte dans le ventre de la maman» et que cela s'appelle une césarienne. Là, c'est un médecin homme qui est à l'œuvre (la répartition sexuée des rôles est donc encore bien préservée).

Dans le milieu des sages-femmes, un tel récit va donc immanquablement plaire aux unes... et déplaire aux autres. Il a le mérite de lever un certain nombre de non-dits et de se rapprocher des réalités de la grossesse et de l'accouchement. On y évoque que la naissance peut se passer à domicile, ou «sur un chameau à la belle étoile», ou encore «dans la baignoire à la maison»... Mais, où est la sage-femme et que fait-elle?

Comment définir la «bonne qualité» d'un album pour enfants?

Il existe en Suisse romande divers labels pour promouvoir les livres pour enfants. Par exemple, dans deux domaines très différents, la solidarité entre les générations (le Prix CHRONOS) et la valorisation des filles (le Prix LAB ELLE).



Prix CHRONOS: Depuis 1996, PRO SENECTUTE – Suisse romande attribue chaque année un Prix enfants et un Prix adultes à deux livres mettant en évidence la solidarité des générations. Pour cela, un millier d'enfants et un millier de personnes âgées votent sur la base d'une liste de 25 livres environ. La remise des Prix se fait au Salon du livre et de la presse de Genève (toujours fin avril –

début mai). Voir aussi: www.prix-chronos.org.

Prix LAB ELLE: Depuis 2007, l'Association LAB ELLE cherche à mettre en valeur tous les albums pour enfants qui évitent les



stéréotypes sexuels et, surtout, qui valorisent les filles. Un Prix adultes est remis en automne à l'occasion de la Journée internationale pour les droits de l'enfant. Un Prix enfants est officialisé au Salon du livre et de la presse de Genève (toujours fin avril – début mai). Un autocollant a été créé pour être distribué aux librairies et aux bibliothèques qui ont conclu avec LAB ELLE une charte éthique et pour marquer les livres sélectionnés. Voir aussi: www.lab-elle.org.

Sur la base de ces deux expériences romandes, la Fédération suisse des sages-femmes a décidé de récompenser un album qui représente au mieux la présence de la sage-femme ainsi que l'importance d'une naissance «naturelle» et d'assurer à cet album une réelle promotion (voir encadré p. 36).

Nous avons vu qu'il n'existe pas de récit parfait: certains détails des récits enchantent les sages-femmes, d'autres les irritent ou les agacent. C'est pourquoi nous avons imaginé une grille de lecture (voir encadré ci-contre) prenant en compte une série de critères à examiner un à un et, au besoin, à équilibrer. A l'aide de la grille de lecture, l'évaluation se fait «tout en nuances» et elle gagne en «objectivité»: un très mauvais critère peut en effet alors être compensé par un très bon. Le meilleur album sera celui qui récoltera le plus de critères positifs et/ou le moins de critères négatifs.

Un certain état d'esprit

Certes, dans un album pour enfants de moins de 12 ans, on ne peut tout montrer ni tout dire. La légende du passage des cigognes ne montrait finalement rien. Elle se contentait d'évoquer un certain état d'esprit: une attente hasardeuse rythmée par les saisons... Aujourd'hui, les récits pour enfants montrent un peu ou davantage. Une ambiance, des détails, des objets évocateurs suggèrent un certain état d'esprit qui se rapproche – ou non – des réalités de la grossesse et de l'accouchement: un souci de veiller à sa santé plus ou moins marqué, une prise en charge plus ou moins médicalisée, une implication plus ou moins grande dans l'événement qu'est la mise au monde, mais aussi une complicité plus ou moins grande avec la sage-femme. ▶

Albums à promouvoir

Quels critères pour un label de qualité?

1. La **sage-femme** est un vrai personnage dans l'histoire: elle existe, elle est active, elle ne fait pas partie du décor; elle n'est pas une simple exécutive des ordres du médecin; on ne la confond pas avec une infirmière ou une puéricultrice; le médecin n'apparaît que s'il y a un problème (en principe, on ne parle pas de cela dans un livre d'enfant).
2. La **(future) maman** est un personnage actif: elle ne subit pas; elle vit une expérience intense; elle choisit ses positions pour accoucher; elle donne du sens à ce qui arrive (en connivence avec le papa).
3. Le **fœtus** – qui devient le **naissant** puis le **bébé** – est lui aussi un vrai personnage: avant de naître, il a des sensations, il communique, il fait des découvertes.
4. La mise au monde est bien décrite: on mentionne la progression de l'accouchement, on décrit l'utilité des contractions, on explique le clampage du cordon, etc.
5. L'accouchement est présenté comme un simple événement physiologique: il est considéré comme «naturel» et ne fait pas peur; il n'est a priori pas médicalisé mais simplement accompagné d'une manière experte, à l'aide de moyens proposés par la sage-femme.
6. Le lieu de l'accouchement est doux, feutré et chaleureux: il ne fait pas penser ni à un laboratoire très blanc ni à une salle d'opération très éclairée; il suggère que l'on accouche naturellement dans une ambiance volontairement accueillante.

Pour une analyse nuancée

- Il conviendrait de passer en revue chacun des six critères.
- Mais aussi de déterminer si chacun des critères est: nettement explicite/à peine suggéré/totallement absent/nettement contraire.